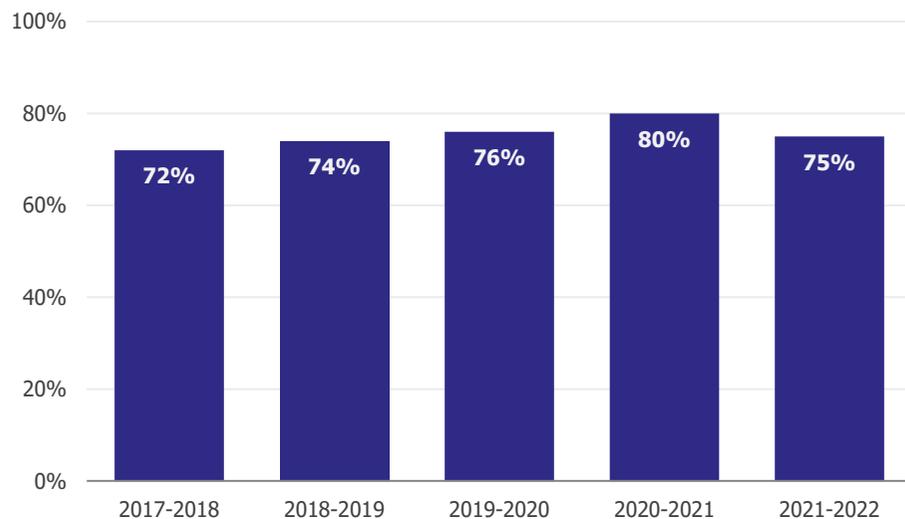


La réussite en master

**Passage en deuxième année de master
des entrants en première année l'année précédente**



Définitions

Taux de passage en deuxième année de master :

Part des entrants en première année de master inscrits en deuxième année de master dans l'établissement l'année suivante.

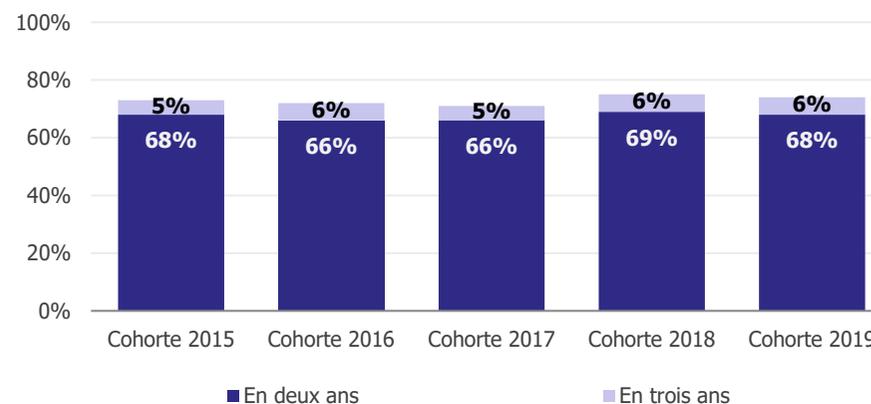
Taux d'obtention du master en deux ou trois ans :

Part des diplômés sans retard ou avec un an de retard parmi les entrants en première année de master.

A la rentrée 2021, 1 196 étudiants se sont inscrits pour la première fois en première année de master disciplinaire à l'Université Gustave Eiffel. A l'issue de l'année, les trois quarts d'entre eux ont accédé à la deuxième année, soit un taux de passage supérieur à celui observé pour l'ensemble des universités¹ (+ 5 points). Ce taux est relativement stable dans le temps, l'année 2020 faisant figure d'exception. En effet, dans le contexte de la crise sanitaire, le réaménagement des conditions d'enseignements et des modalités d'examens a sans doute impacté les parcours de formation.

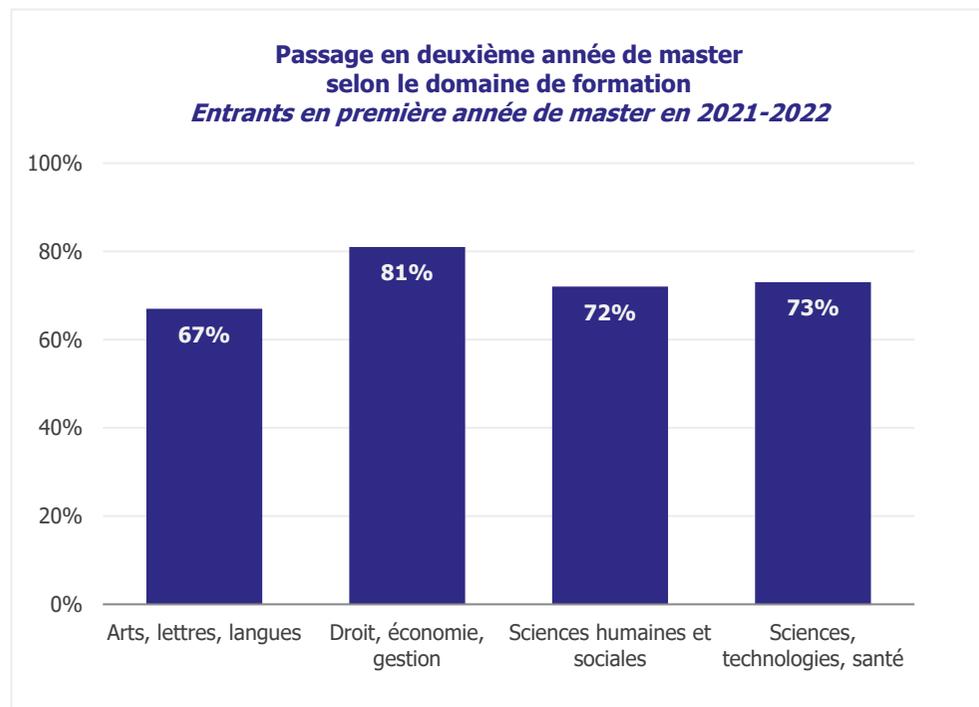
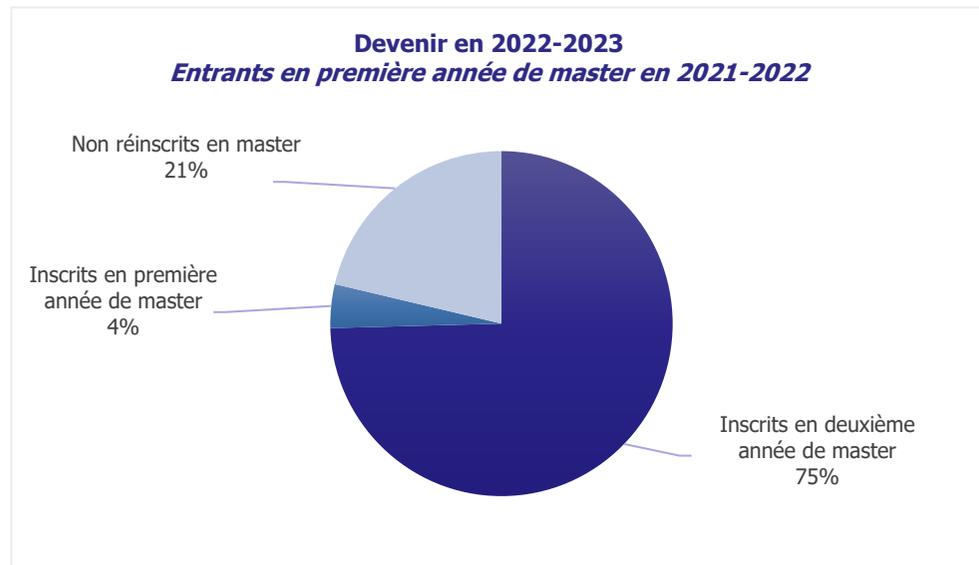
L'année suivant leur entrée en première année de master, près de sept étudiants sur dix ont obtenu leur diplôme. De plus, 6 % sont diplômés au terme d'une année supplémentaire, portant le taux d'obtention du master en deux ou trois ans à 74 %. Ainsi la réussite des entrants en master à l'Université Gustave Eiffel, avec ou sans retard, est supérieure à celle observée pour la moyenne des universités (+ 2 points).

Obtention du master en deux et trois ans



¹ Source : « Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2021 », Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Note flash du SIES n°33, décembre 2022.

Passage en deuxième année



A l'issue de la première année de master, les trois quarts des entrants accèdent à la deuxième année, 4 % se réinscrivent en première année et 21 % quittent la formation. Par rapport au niveau national, les étudiants de l'université Gustave Eiffel accèdent plus souvent à la deuxième année un an après leur entrée en master (+ 5 points). Toutefois, avec une année de recul, le taux est comparable à celui de la moyenne des universités : 80 % des entrants en première année de master accèdent à la deuxième année en un ou deux ans.

Pour accéder à la deuxième année de master sans retard, le passé scolaire continue d'être impactant. En effet, avoir obtenu un bac général, une mention « très bien » ou « bien » au bac restent des atouts. De surcroît, la continuité du parcours d'études est facteur de réussite : entrer en master sans avoir interrompu ses études depuis le bac favorise les chances de succès en première année. Enfin, avoir obtenu une licence au sein de l'université augmente les chances de passer en deuxième année de master. Et lorsqu'ils n'y accèdent pas, les étudiants originaires de l'établissement persévèrent davantage que les autres : en effet, en cas d'échec aux examens, ils redoublent plus souvent leur première année quand les autres quittent l'établissement.

Néanmoins, en cas de succès aux examens, tous ne s'inscrivent pas en deuxième année. En effet, 13 % quittent l'établissement et les enquêtes montrent que la plupart poursuivent leur parcours de formation ailleurs². Dans le domaine des Arts, lettres, langues, les étudiants passent moins souvent en deuxième année que dans les autres domaines. En effet, la réussite aux examens de première année est moins élevée (73 % contre 83 %) et de surcroît quand ils ne valident pas leur année, les trois quarts des étudiants quittent l'établissement (contre la moitié en moyenne).

² Source : Enquête Parcours après une licence générale, OFIPE, 2023

Réussite en deuxième année de master

Près de neuf étudiants sur dix inscrits en deuxième année de master à la rentrée 2018 ont obtenu leur diplôme à l'issue de l'année universitaire. Au terme d'une année supplémentaire, 5 % de plus sont diplômés, portant la réussite au diplôme en un ou deux ans à 91 %, dans la lignée de la promotion précédente. Ce taux est également comparable à celui de la promotion 2019 ayant connu la crise sanitaire. Toutefois, en Sciences, technologies, santé et en Arts, lettres, langues, la réussite est plus élevée qu'auparavant : dans ces domaines, les aménagements mis en place dans le contexte de la crise ont sans doute été favorables à plus de diplomation.

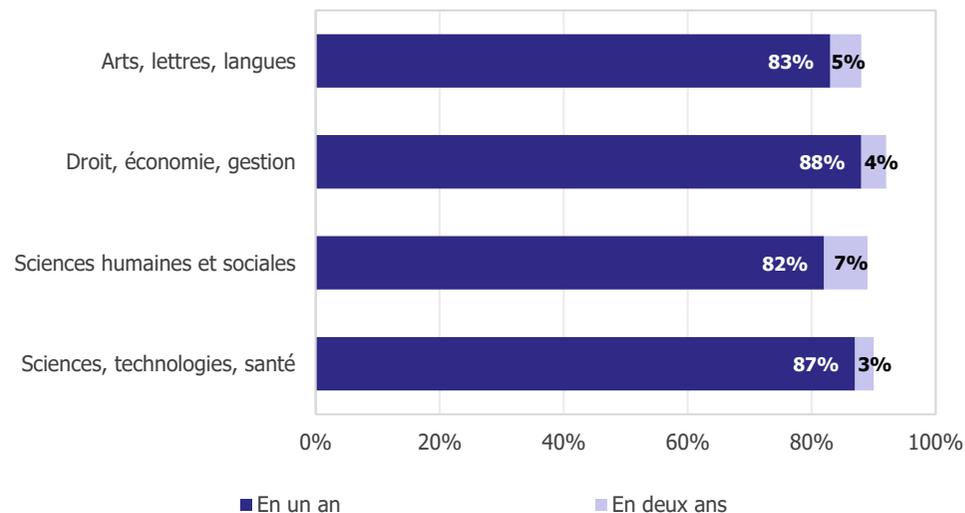
La validation de la deuxième année de master en un an est maximum en Droit, économie, gestion et Sciences, technologies, santé. Dans les autres domaines, une année supplémentaire est souvent nécessaire pour obtenir son diplôme, sans toutefois parvenir à égaler la réussite élevée des étudiants de Droit, économie, gestion.

Certaines caractéristiques individuelles influencent la réussite. Ainsi, les étudiants internationaux ont plus souvent besoin d'une année supplémentaire pour obtenir leur master (8 % contre 4 % des étudiants nationaux). Par ailleurs, les apprentis pendant le master valident plus souvent leur diplôme sans retard (95 % contre 83 % des étudiants en formation initiale classique et 70 % des étudiants en formation continue). Enfin, chaque année à l'Université Gustave Eiffel, près de la moitié des étudiants inscrits en deuxième année de master sont de nouveaux arrivants : ils n'étaient pas présents dans l'établissement l'année précédente et a fortiori pour leur première année de master. Et ces étudiants valident moins souvent leur diplôme, avec ou sans retard (85 % contre 96 %).

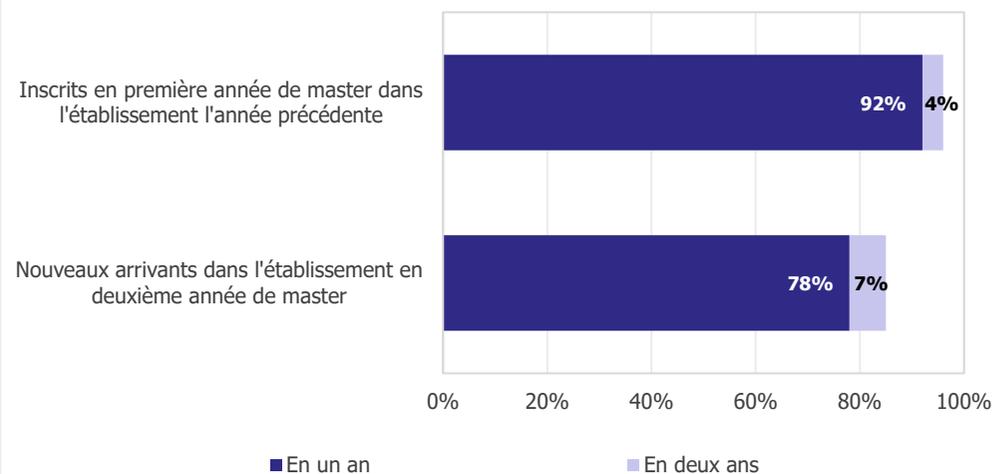
Or la composition du public varie selon les domaines. Ainsi, les étudiants internationaux représentent 42 % des effectifs en Sciences, technologies, santé contre 15 % en moyenne dans les autres domaines. De même, les apprentis sont très représentés en Droit, économie, gestion et moins en Arts, lettres, langues (42 % contre 25 %). Ainsi, la composition du public, très différente selon les domaines, impacte mécaniquement la réussite à l'échelle du domaine.

Néanmoins, à profil équivalent, des écarts de réussite persistent : d'autres facteurs inhérents aux formations sont sans doute impactant. Ainsi, les modalités de validation (réalisation d'un stage et/ou d'un mémoire de recherche, etc.) très variables selon les formations, influencent probablement la réussite et la durée d'obtention.

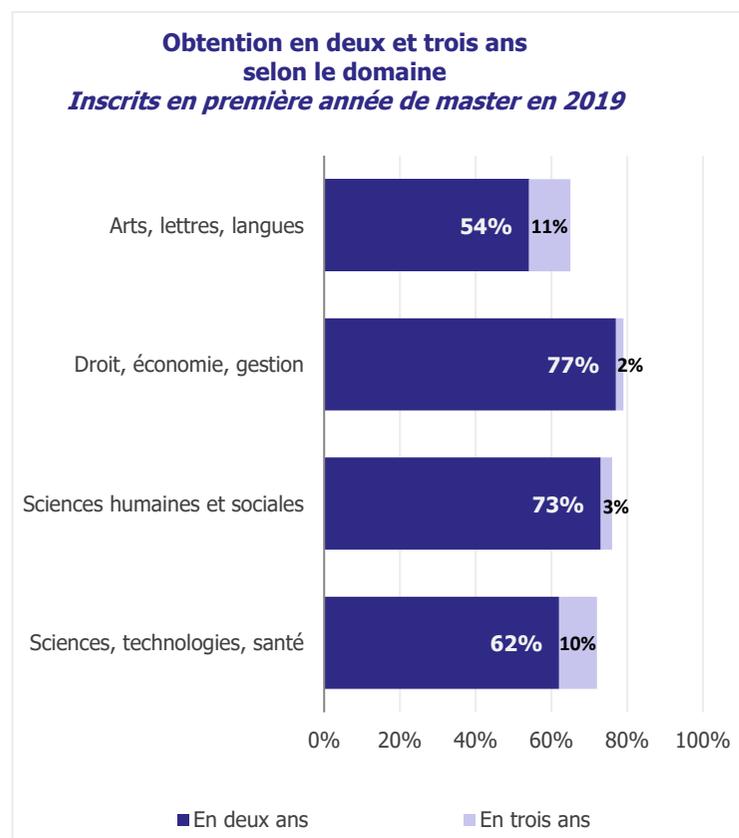
Réussite en deuxième année de master selon le domaine
Inscrits en deuxième année de master en 2018-2019



Réussite en deuxième année de master selon la situation l'année précédente
Inscrits en deuxième année de master en 2018-2019



Obtention du master en deux et trois ans



Parmi les entrants en première année de master à la rentrée 2019, les deux tiers ont validé leur diplôme en deux ans et 6 % à l'issue d'une année supplémentaire, soit dans la même mesure que les promotions précédentes. Finalement, la crise sanitaire, que cette cohorte a connue durant tout son cursus de master, a donc peu impacté leur parcours, contrairement aux nouveaux bacheliers faisant leur entrée dans l'enseignement supérieur au cours de cette période.

Par rapport à la moyenne des universités, les étudiants de l'Université Gustave Eiffel obtiennent plus souvent leur diplôme et notamment sans retard (68 % contre 61 % à l'échelle nationale). Ceci s'explique peut-être par le fait que les diplômés de licence générale de l'université prolongent plus souvent leurs études en master³ et ce, majoritairement au sein de l'établissement.

Logiquement, l'obtention du diplôme est très dépendante du parcours des étudiants depuis leur entrée en master. Elle est liée en premier lieu à la validation de la première année puis au passage en deuxième année. En effet, les étudiants quittant l'université à l'issue de la première année ne sont pas en mesure d'être diplômés dans l'établissement l'année suivante. Et ces réorientations ne sont pas forcément synonymes d'échec. En effet, les possibilités de réorientation après la première année de master sont nombreuses, même si elles sont plus fréquentes dans certains domaines de formation. En deuxième lieu, la validation de la deuxième année continue de varier sous l'effet des caractéristiques individuelles et de parcours.

Au final, parmi les entrants en première année de master, l'obtention du diplôme en deux ou trois ans est relativement similaire en Droit, économie, gestion et Sciences humaines et sociales. En Sciences, technologies, santé, la réussite est moindre. De surcroît, une année supplémentaire est plus souvent nécessaire pour obtenir le diplôme. En Arts, lettres, langues les entrants en master sont moins souvent diplômés, ce qui s'explique majoritairement par les départs fréquents à l'issue de la première année.

¹ Source : « Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2021 », Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Note flash du SIES n°33, décembre 2022.

Source et méthodologie

Source :

Les données sont issues d'Apogée, base de données administrative et pédagogique de l'établissement.

Champ :

- Entrants en première année de master disciplinaire à l'Université Gustave Eiffel, hors redoublants : 1 196 étudiants en 2021-2022
- Inscrits en deuxième année de master disciplinaire à l'Université Gustave Eiffel, hors redoublants : 1 590 étudiants en 2018-2019

Méthodologie :

Les parcours des étudiants ont été reconstitués en couplant les inscriptions année après année.

La réussite des étudiants est sans doute sous-estimée : elle est évaluée uniquement au sein de l'établissement alors que certains étudiants peuvent avoir des parcours de réussite ailleurs.